

Le baron de l'Erbenthal

Les personnes qui se rendent à la chapelle Notre-Dame des Bois pour y prier ou tout simplement se promener sont souvent intriguées par les derniers vestiges du château qui fit si longtemps la fierté de l'Erbenthal, avant de disparaître à jamais. Voici quelques éléments qui leur permettront d'y voir plus clair ou de retrouver d'anciens souvenirs.

Erbsenthal comme Erbsenweiher ou Erbsenberg nous renvoie à la culture des petits pois, si utiles jadis pour l'alimentation en hiver, donc à un espace humanisé, habité, exploité. Cette petite vallée se situe sur le ban des villages de Sturzelbronn et d'Eguelshardt, entre les collines de l'Abstberg, de l'Erbsenberg et du Rothenberg qui culminent entre 358 et 402 mètres. Elle s'étire sur trois kilomètres environ le long et de part et d'autre du ruisseau de la Rothenbach grossi par les eaux de la Moosbach et de la Zinzel. Elle est verrouillée au sud-est par les ruines du château féodal de la Rothenburg et au nord-ouest par les blockhaus de la dernière guerre au-dessus de la maison forestière du Biesenberg.

Un univers sylvestre humanisé depuis longtemps

Sur une superficie d'environ vingt-cinq hectares constituée de forêts, de marécages, d'étangs et de prés se trouvaient, dès le Moyen Âge probablement, quelques modestes habitations isolées



Le Schloessel avant la guerre.

dans ce vallon à demi sauvage. Selon la regrettée Marie Ott il s'agirait même de trois petits écarts : Altzinsel, Erbsenthal et Neuzinsel, propriétés de l'abbaye cistercienne de Sturzelbronn toute proche, qui auraient été implantés en ces lieux bien avant la guerre de Trente Ans puis ruinés par la misère des temps. En fait on n'en sait trop rien, avant qu'un certain Michel Gasser, qui deviendra censier à la ferme proche de Neuzinsel entre 1739 et 1741, ne demande l'autorisation de construire une scierie en aval de l'étang d'Erbenthal. Son héritière, Barbe, exploitera ensuite le domaine avec son époux Jean-Pierre Leininger. Après les turbu-



L'Erbsenweiher.

PHOTOS B. R.

lences de la Révolution, Henri-Guillaume Creutzer acquiert vers 1800 la scierie et la ferme de l'Alt-Zinsel. C'est le début de la «saga» des Creutzer à l'Erbenthal.

La famille de Creutzer

La famille de Creutzer est l'une des plus célèbres du pays de Bitche au 19^{ème} siècle, apparentée aux meilleurs lignées militaires de la région comme les Gudin ou les Bizot. Son fils Charles-Auguste (1780-1832) épouse en 1818 Hélène Glaser de Guémar, nièce du maréchal Lefèbvre, un fidèle de Napoléon 1^{er} et hérite du domaine

tembre 1847 à Bitche Camille Bizot (1830-1848), fille de l'illustre général Bizot (1795-1855) - encore un Bitchois ! - mort en héros au siège de Sébastopol, en Crimée. Hélas la jeune épouse meurt à vingt ans le 7 juin 1850 à Bitche alors que leur enfant Hélène Julie n'a que deux ans. La petite sera élevée à l'Erbenthal dans la grande maison de maître qu'il y a fait édifier, «**Es Schloessel**». «**Il ajoute une maison à deux étages pour loger le personnel et les religieuses accompagnant l'aumônier Thilmont et les orphelins de Guénange aux vacances. Il fera construire une glacière, espèce d'igloo isolé par de la paille, servant à y entasser les blocs de glace de l'étang en hiver, servant en été pour conserver les aliments, notamment les poissons. Le Schloessel était construit en descendant le chemin de l'étang, une véranda couverte donnait vue sur l'étang. Il y avait un grand potager avec une serre, une volière, un verger, des allées tracées et entretenues, du gazon, des fleurs. Il y avait les bâtiments de la ferme, logement du régisseur, des granges et des étables.** » (témoignage de Mme Ott). Difficile de se re-

présenter ce paradis aujourd'hui ! La soeur du «baron», Malvina (1821-1879) restera célibataire et l'aidera dans l'éducation de la pauvre orpheline. C'est à elle aussi que l'on doit la construction de l'actuelle chapelle Notre-Dame des Bois en 1859-1860, une manière pour elle de ranimer le souvenir d'une vieille chapelle gothique du 15^{ème} siècle préexistante.

Heurs et malheurs du domaine

Mais le malheur n'avait pas fini de s'acharner sur les propriétaires du domaine de l'Erbenthal. Hélène Julie devenue héritière de l'Erbenthal épousa en 1874 Paul Bernard Dutreil, d'une riche famille de la petite noblesse de Laval (Mayenne). Ils auront deux enfants, Maurice et Hélène. Cette dernière, née en 1880, disparaîtra à son tour à dix-huit ans, brûlée vive le 4 mai 1897 dans l'incendie du bazar de la Charité à Paris avec 140 autres victimes. On dit que suite à ce drame la maman «**installera à l'Erbenthal deux chambres où elle posa tous les objets concernant sa fille avec son portrait peint. Inconsolable, elle fit promener tous les jours jusqu'à sa mort la jument de sa chère fille.**» (idem) Le 18 août 1920 une parente des Dutreil, la vicomtesse André Lavours, en visite à l'Erbenthal, fit une chute mortelle depuis la belle arche de l'Erbenselsen. En 1935 Maurice, le seul héritier restant, vend tout le domaine à la famille de Dietrich, riche propriétaire de la région et amie des Dutreil. Les bombardements américains de 1944-45 démoliront complètement le château et ses communs, précipitant la fin économique du beau domaine.

Bernard Robin



Eguelshardt : maison du directeur de la papeterie Schopart (fondée en 1780), restaurée en 1850.